

Une semaine, un livre

N°391, 17 Janvier 2021

Vladimir Bartol

Alamut

Traduit du slovène par Andrée Lück Gaye

1938, Phébus *libretto* 1998, Phébus *libretto*
(nouvelle traduction) 2012

578 pages

Une très jeune femme est enlevée pour être éduquée dans un endroit idyllique et secret. Un très jeune homme part rejoindre les Ismaéliens pour venger le meurtre de son grand-père. L'action se passe au XII^e siècle dans les montagnes du Nord de l'Iran.

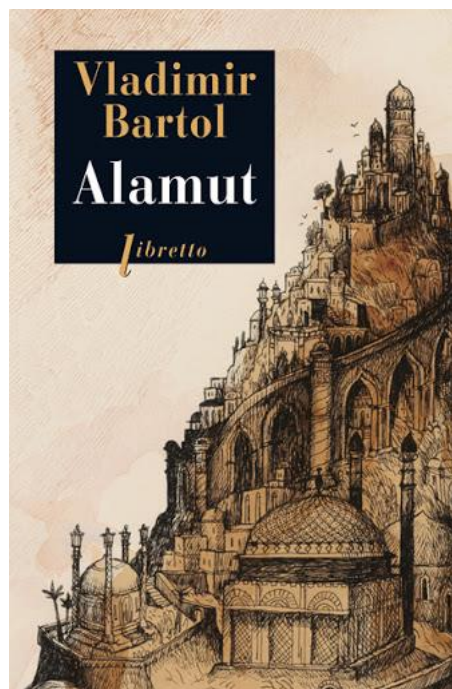
Alamut est une forteresse réputée imprenable. Son chef est le grand Hassan Ibn Sabbâh qui lutte contre la domination turque et contre le calife. Il y fait régner un ordre strict et une discipline sévère entièrement tournés vers l'adoration d'Allah et de Muhammad, son prophète. Il forme un groupe de *fedayin* prêt à se sacrifier pour obéir aux ordres et pour accéder au paradis.

Alamut est un mélange de roman d'aventures, de chronique historico-religieuse et de conte philosophique. On y suit les épreuves et péripéties que traversent les héros, leurs doutes et leurs passions. On y découvre l'histoire de l'ismaélisme, une branche du chiisme apparu au VIII^e siècle et de la « Grande Résurrection », l'avènement d'un pur islam spirituel en 1164. Mais ce qui intéresse le plus l'auteur sont les aspects philosophiques ; il place dans la bouche de ses personnages de longs échanges sur le pouvoir, Dieu, le paradis et la mort. Il en résulte un texte riche et complexe, avec parfois des longueurs et des lenteurs, mais dont la progression inexorable maintient une tension romanesque certaine.

Alamut est un roman qui résonne avec l'actualité bien qu'ayant été écrit il y a plus de 80 ans. Vladimir Bartol y a mis une critique des pouvoirs totalitaires – il publie ce livre en 1938 et sera ensuite un acteur de la Résistance – mais on peut y voir également une certaine fascination pour le courage des combattants et leur croyance aveugle envers un leader illuminé. Le culte du don de soi des *fedayin* d'*Alamut* n'est pas sans rappeler les attentats suicides qui sont le propre du djihadisme du XXI^e siècle. Mais finalement, c'est la justice et la philosophie qui dominent et forment la morale de cette histoire mouvementée.

.....

Vladimir Bartol est né en 1903 à Trieste, alors en Autriche, et mort en 1967 à Ljubljana, en Slovénie. Après des études à l'université de Ljubljana et à la Sorbonne, il travaille comme journaliste. Il s'intéresse autant à la philosophie qu'à la biologie. Il écrit en 1938 un grand roman, *Alamut*, qui est traduit dans de nombreuses langues. Il a publié également deux recueils de nouvelles et une pièce de théâtre. Un autre roman et une autobiographie ont été publiés après sa mort.



Une semaine, un livre

Extrait

– Voilà, maintenant le cinquième et dernier chapitre de notre tragédie est terminé, dit-il avec un sourire presque triste. Nous n'avons plus personne au-dessus de nous sauf Allah et le ciel anonyme. Sur les deux, nous savons très peu de choses. Nous pouvons donc fermer pour toujours le livre des énigmes non résolues... Pour l'instant j'en ai assez du monde. En attendant dans ce refuge de déchiffrer l'ultime énigme, je n'imagine pas de meilleure occupation que de figoler des fables pour nos fidèles enfants. Il convient au vieillard qui connaît le monde de le révéler aux hommes dans des contes ou des paraboles. Quel travail m'attend encore ! Pour le simple croyant, je dois imaginer mille et une histoires sur le début et l'arrêt du monde, sur le paradis et l'enfer, sur les prophètes, Muhammad, Ali et Mahdi. L'autre niveau, les croyants qui font la guerre, a d'abord besoin d'un code clair exposant tous les commandements et interdictions. Je devrai inclure des fables dans les principes et leur rédiger un catéchisme complet. Aux fedayin, il me faut dévoiler les grands secrets de l'ismaélisme. Le Coran est un livre compliqué qui requiert une clef pour être interprété. Plus hauts, ceux qui seront mûrs pour être dais apprendront que le Coran ne contient pas les ultimes mystères. Ils sont également répartis dans toutes les religions. Ceux qui seront dignes de devenir des dais régionaux seront informés du terrible principe suprême de l'ismaélisme. Rien n'est vrai, tout est permis. Et nous qui tenons entre nos mains tous les fils du rouage, nous, nous conserverons nos dernières pensées pour nous.

– Quel dommage que tu aies l'intention de te couper du monde ! s'écria Buzruk Umid. Justement au moment où tu es à l'apogée de ta vie.

– L'homme qui a réalisé une grande tâche vit comme il meurt. Surtout le Prophète. Moi j'ai fait ce que j'avais à faire et il est maintenant temps que je pense à moi. Je vais mourir pour les gens afin de renaître. Je pourrais ainsi encore voir ce qui restera de durable après moi. Est-ce que vous m'avez compris ?

Ils confirmèrent.